

L'actualité

Auteur

Dario Fo le jongleur

par Corinne Denailles

Dario Fo, auteur, acteur, militant d'extrême gauche dans une Italie agitée de courants politiques contradictoires, est à l'affiche du Théâtre d'Aubervilliers, dans une mise en scène de Didier Bezace. L'écrivain italien, prix Nobel de littérature en 1997, s'est associé à Franca Rame pour deux pièces présentées ensemble : *La Maman bohème* et *Médée*.



DANS L'ANTIQUITÉ ROMAINE, on appelait « jongleur » un rieur qui avait le goût du bavardage, qui jonglait avec les mots comme on fait des tours d'adresse. Ainsi Dario Fo se qualifie-t-il lui-même dans *Le Gai savoir de l'acteur*, une somme de textes théoriques, un

manuel pratique, érudit et léger, écrit avec la même verve que ses pièces et qui, loin d'avoir été conçu dans la solitude austère d'un cabinet de travail, est le fruit de « bavardages » à l'intention d'élèves comédiens. Il y livre son expérience d'acteur, acrobate et mime, expose sa conception du théâtre, remet quelques préjugés à leur place.

C'est un conteur hors pair qui a appris le métier auprès de son grand-père, agriculteur lombard et conteur dans son village natal, c'est un dramaturge qui appartient à la lignée d'Aristophane, de Ruzzante auquel il se réfère volontiers, de Goldoni, et bien sûr de Molière. Il a régalé le public parisien avec ses mises en scène du *Médecin volant* et du *Médecin malgré lui* de Molière commandées par Antoine Vitez pour renouer le dialogue entre Français et Italiens à la Comédie-Française (1990). Auteur prolifique, il a écrit quelque 80 pièces abondamment traduites et jouées dans le monde entier. Prix Nobel de littérature en 1997, c'est alors la première fois qu'un homme de théâtre reçoit cette distinction.

L'engagement politique chevillé à l'art

Dario Fo commence à écrire à 26 ans, quand il rencontre sa femme Franca Rame en 1952. Dès lors, ils n'auront de cesse de brandir la parole jubilatoire et le rire libérateur comme des armes politiques. C'est certainement la raison pour laquelle il ne se soucie pas de créativité formelle, se suffisant de l'existant comme support à son projet d'agitation des consciences. En virtuose, il jongle avec les situations les plus ubuesques, au sens propre du terme quand il monte *Ubu roi* de Jarry avec les traits de Berlusconi.

Telle est la vraie nature de Dario Fo, pour qui l'engagement politique est le moteur de l'écriture. Ses pièces les plus réussies déversent une cascade vertigineuse de situations ahurissantes où la fantaisie atteint des sommets de drôlerie. On connaît la célèbre *Histoire du tigre*, une fable désopilante inspirée d'une histoire chinoise qui met au tapis les esprits étroits. En 2000, l'extravagante *Mort accidentelle d'un anarchiste* (1970), dans la mise en scène mémorable de Jacques Échantillon avec Jean-Jacques Moreau dans le rôle du fou qui manipule tout le monde, a reçu trois Molières. La pièce, écrite à l'époque des années de plomb, quand sévissaient les brigades rouges, s'appuie sur un fait réel, la révision du procès d'un anarchiste défenestré lors d'un interrogatoire de police. Dans *Faut pas payer* (1974), récemment mis en scène avec malice par Jacques Nichet (2005), des ménagères en colère, armées d'audace et d'impatience, organisent des commandos dans les supermarchés et décident de l'auto-réduction du coût du

caddy mais n'osent pas l'avouer à leur mari.

Dario Fo écrit avec et pour sa femme des pièces sur les luttes des femmes. Puisant dans ces *Récits de femmes*, Michel Bruzat a fait des spectacles émouvants d'une grande force. Didier Bezace a mis en scène Ariane Ascaride dans *La Maman bohème* et surtout *Médée* où il est en phase exacte avec la démesure de cette tragique histoire mythique devenue farce sociale burlesque et satirique.

La parole et l'action

L'écrivain ne se paie pas que de mots, c'est un homme d'action, un militant d'extrême gauche, anticonformiste qui a eu maille à partir avec l'État, la police et même le Vatican qui, en 1969, a condamné *Mystère bouffe* (farces politiques inspirées des mystères du Moyen Âge) comme hérétique. Avec Franca Rame, ils jouent dans les usines, les meetings politiques. En 1973, sa femme est enlevée, torturée et violée par un groupe fasciste. En 1980, ils sont interdits de séjour aux États-Unis pour leur soutien aux détenus.

À près de 80 ans, le bateleur briguera la mairie de Milan en 2007 : « J'ai tenté de réveiller mon pays à travers le théâtre politique et la provocation. Mais cela ne semble avoir aucun effet. C'est pourquoi j'ai décidé de me lancer dans la politique. »

C. D.

Jusqu'au 17 décembre au Théâtre de la Commune
La Maman bohème suivi de *Médée*
2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 16 16 - www.theatredelacommune.com

L'œuvre de Dario Fo est publiée aux Éditions de l'Arche.